



Les Calvaires dédiés d'Aubigny

Calvaire 1 « St Symphorien » Cimetière d'Aubigny

A LA DEVOTION
DE FRANCOIS
PITOLLET ET
NLE FLOCARD
SA FEMME
1806

Calvaire 2 « Maison Flocard »

A LA DEVOTION
DE ANNE FLOCARD
ET DE SA FAMILLE
PRIEZ POUR ELLE
1860
CETTE CROIX DOIT RESTER
A LA MAISON PATERNELLE

Calvaire 3 « la Boulière »

A LA DEVOTION
DE JACQUES
RIANDET
ET GABRIEL
PITOLLET
SA FEMME

L'histoire de cette famille et la raison probable de leur « investissement » est originale. Le couple se marie à Aubigny le 8 février 1790. Seize ans après, ils n'ont toujours pas réussi à faire un enfant... qu'ils n'auront jamais malheureusement. Le manque de descendance était catastrophique à cette époque, comment exploiter les vignes sans les bras des fils et des gendres ?

François et Nicole (aussi prénommée Colette) décèderont à quelques mois d'intervalle, les 10 novembre 1851 et 29 mars 1852, à l'âge de 88 et 90 ans. Les témoins de leur décès seront leurs neveux...

Anne FLOCARD naît à Aubigny le 19 mars 1817, aînée d'une famille de neuf enfants, issus de François FLOCARD et Claire Marie GAUTHEROT.

Anne n'est pas décédée à Vaux, et comme elle ne s'y est pas mariée non plus, on suppose qu'elle a été religieuse et qu'elle est décédée en 1860 dans sa communauté.

Ses parents sont décédés à Aubigny à deux jours d'intervalle, Claire Marie le 16 mars 1874, François le 18 mars. De par sa situation et sa dédicace, ce calvaire est resté privé.

La famille RIANDET est typiquement d'Aubigny, ainsi d'ailleurs que la famille PITOLLET. Jacques était surnommé «le plus jeune » car son oncle «l'aîné » et son père « le jeune » se prénommaient aussi Jacques, tous vigneron à Aubigny !

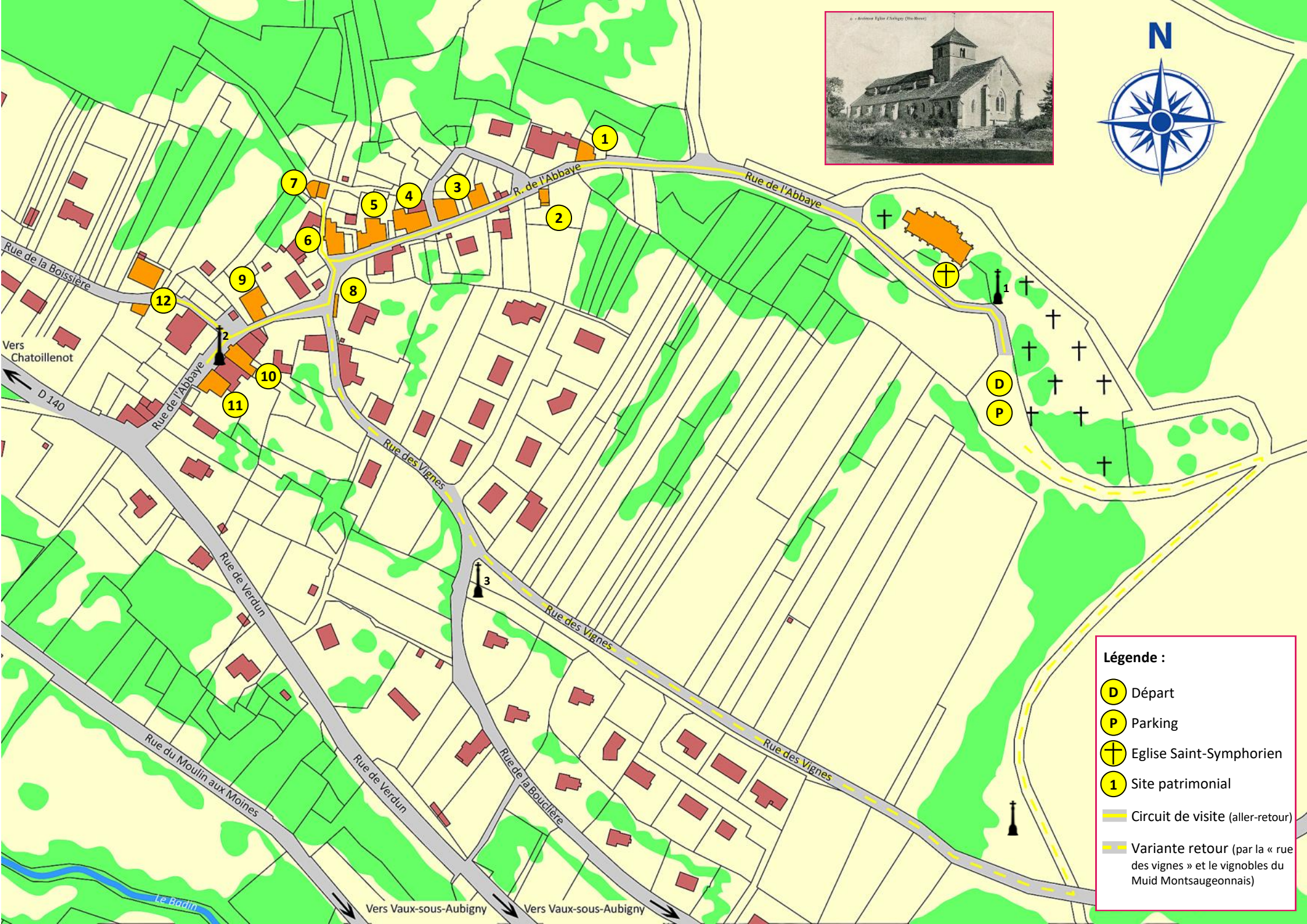
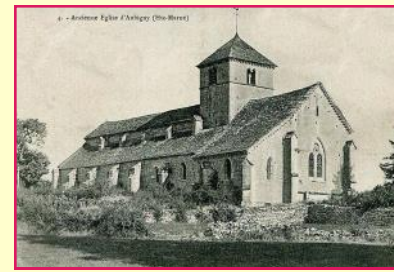
Ce couple s'est marié à Montsaugeon, cheflieu de canton pendant la Révolution, le 10 pluviôse de l'an VII de la République Française, Une et Indivisible (29 janvier 1799). Il est probable que ce calvaire a été édifié après le Concordat, accord signé le 26 messidor an IX (15 juillet 1801) par le 1er Consul Bonaparte et le Pape Pie VII pour le rétablissement de la religion Catholique, Apostolique et Romaine en France.

Source des calvaires dédiés : « Les Compagnons de la Tour » à Vaux-sous-Aubigny
<http://compagnonsdelatour.free.fr/>

AUBIGNY-SUR-BADIN

Un village qui se visite !





Légende :

- Départ
- Parking
- Eglise Saint-Symphorien
- Site patrimonial
- Circuit de visite (aller-retour)
- Variante retour (par la « rue des vignes » et les vignobles du Muid Montsaigeonnais)

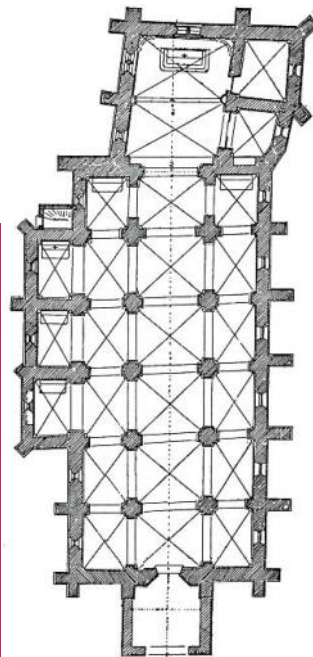


Historique

Dans l'Antiquité tardive les hauteurs du site d'Aubigny sont occupées par un site gallo-romain monumental très important composé de un ou de plusieurs fana (ou fanum, monuments funéraires commémoratifs), dont le site dominait remarquablement le carrefour de la VR de Trèves à Lyon en contrebas, avec son embranchement vers Genève. Ce(s) monument(s) domina(ien)t une importante agglomération gallo-romaine secondaire, dont les habitations s'étiraient en haut du village d'Aubigny, sous les maisons actuelles.

Sur la fin du premier millénaire, on trouve en 870 l'existence d'une exploitation rurale (villa) et/ou une position défensive de la première féodalité (dont les vestiges ont été vus en 2006 à mi-coteau) derrière le lavoir restauré. Cette villa avec sa chapelle et son cimetière, sera à l'origine de la paroisse mérovingienne d'Aubigny, dont la chapelle a exactement repris l'emplacement du/des fanum gallo-romain. Plus tard, il sera question dans deux chartes non datées du XIIe siècle du village actuel d'Aubigny (villa Albinaci ou villa Albinaciensi) autour de la ferme d'origine (villa) vers la fin de l'époque carolingienne, avec cette fois la présence d'une église, de son aître (territoire paroissial) et de son cimetière.

En 1099, les moines de l'abbaye bénédictine de Bèze (Côte D'or) encouragés par l'évêque de Langres viennent fonder un prieuré en ce haut lieu, qui est richement doté par les seigneurs de Montsaugéon. Les bénédictins établissent les bâtiments de leur prieuré sur la vaste terrasse du cimetière d'Aubigny contre l'église au Sud, et feront de celle-ci une église paroissiale et prieurale, qui intégrera au milieu du XIIIe siècle les habitants du tout nouveau village de Vaux-sous-Aubigny tout juste créé en contrebas contre la grande route, puis de Couzon.



Préparation à la visite d'Aubigny :

Du centre de Vaux-sous-Aubigny, passer prendre la clef de l'église d'Aubigny à la mairie, puis prendre la rue de Verdun et la route de Chatoillenot jusqu'au carrefour d'Aubigny, où l'on bifurquera pour monter la route sinueuse à travers cette agglomération jusqu'au dessus du coteau. On peut garer son véhicule sur l'esplanade devant son église. De là, le paysage est grandiose : à gauche, c'est un plateau sauvage qui s'étale à perte de vue vers le Nord jusqu'à la forêt, et à droite, c'est un vaste panorama qui s'étend vers le Sud sur les vallées de la Vingeanne et de la Tille, ainsi que sur tous les territoires du nord de la Côte D'or (ancien Pays d'Attouar ou du Haut Gué).



L'église Saint-Symphorien

Si l'église en ce lieu est l'héritière de la première chapelle de la paroisse mérovingienne, (sans doute reconstruite et agrandie à l'occasion de la création du village à la fin de l'époque carolingienne), il ne reste plus rien aujourd'hui de ces chapelles primitives successives. L'église actuelle de style bourguignon



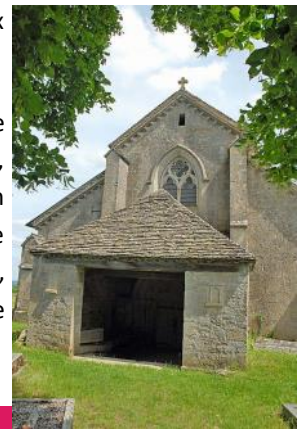
semble avoir été construite dans la seconde moitié du XIIe siècle dans le style de transition. Elle possède une nef à trois vaisseaux de six travées chacune voûtées en ogive, qui supporte la tour du



clocher également reconstruit à la fin du Moyen-Âge, élevée sur la dernière travée du collatéral Nord. Cette église a la particularité de présenter un chœur désaxé vers la droite, long de deux travées (car il était réservé dans l'origine aux moines), reconstruit au milieu du XIIIe siècle avec une piscine à droite, une armoire eucharistique et un oculus dans le mur droit du chevet. A l'entrée de l'église, la première travée de la nef et le portail autrefois protégé par un porche modeste en appentis, ont été reconstruits au tout début du XIVe siècle, alors que les trois chapelles latérales côté Nord de la nef comme les deux autres chapelles du chœur au Sud, sont venues se greffer sur l'édifice vers la fin du Moyen-Âge. L'église d'Aubigny est classée M.H. depuis le 7 décembre 1925.

C'est à la fin des guerres de Religion au XVIe siècle, que le chœur recevra son décor à fresques restauré et toujours présent, ainsi que quelques objets d'art, dont le diptyque sur bois des quatre évangélistes (classé M.H en 1908). Vers la fin du siècle suivant, après la guerre de Trente ans, l'église s'enrichit encore d'une statue de l'Education de la Vierge, ainsi que d'une Vierge à l'enfant tendre et intime, qui annoncent les changements du siècle suivant. Le XVIIIe siècle, particulièrement prospère comme dans toute la région, voit l'aménagement du chœur au début du siècle avec l'installation d'un nouveau maître-autel et son retable provenant d'un atelier langrois, ainsi que d'un lambris entourant le chœur, le tout en bois sculpté, peint et doré (l'ensemble est classé M.H en 1965). Autour de cet autel, on peut encore voir de gauche à droite, quatre grandes statues de saint-Benoît, saint-Symphorien, saint-Bénigne et saint-Roch; ainsi qu'une Vierge drapée dans une chapelle latérale, qui appelle des travaux de restauration urgents.

A l'extérieur, s'élevait autrefois le prieuré sur la vaste terrasse à droite de l'église, dont il ne reste rien. Ses bâtiments dont un cloître et un cellier, étaient séparés de l'église par une allée partiellement couverte (dont on distingue encore les arrachements), qui conduisait au vaste et agréable cimetière paroissial végétalisé, réservé autrefois aux habitants d'Aubigny, de Vaux, de Montsaugéon et de Couzon, au moins jusqu'au XIXe siècle pour ces deux derniers villages.



Déambulation dans le village

Depuis l'esplanade de l'église, descendons dans le village pour saisir toutes les particularités de ses maisons, reconstruites pour la plupart après la grande épidémie de peste de 1635-1637 et la guerre de Trente Ans, qui ravagèrent la région. A cette occasion, la population d'Aubigny fut entièrement décimée, le village se reconstituant seulement à partir de 1645 par des familles venues de Langres et de Montsaugéon où elles s'étaient réfugiées.



1 Ancienne Maison Vigneronne

La première maison à droite, au n°27, est une d'ancienne maison vigneronne du XVIIe siècle avec son cellier autrefois à l'emplacement du garage. Cette maison a été réaménagée ainsi que la suivante, en demeure cossue.



2 L'ancienne chambre à four

En contrebas, la petite maison qui est de l'autre côté de la route, est une ancienne chambre à four réaménagée en logement. Remarquer le puits dans le jardin, qui indique la présence d'un niveau de marnes, d'où peuvent sortir des sources comme celle, voûtée, que l'on aperçoit dans le jardin du n°25bis à l'entrée de la ruelle suivante, au même niveau que la source du lavoir communal situé plus loin.



3 Ancienne Maison Vigneronne

En continuant de descendre la « rue de l'abbaye », (ou rue principale), on verra au n°23 une autre maison vigneronne avec son cellier traditionnellement situé au rez-de-chaussée et une niche votive vide ; on en verra encore une autre dans la ruelle longeant la maison au n°21, dont l'entrée de la cave est encore visible après l'escalier à la rampe en fer forgé.



4 Pierre en réemploi

Au n°17 de la « rue de l'abbaye », on peut apercevoir sur une pierre gravée à gauche de la lucarne du premier étage, l'inscription suivante : « A maître Gilles Gautherot ... ». Cette pierre en réemploi provient très certainement de la maison que cet humble laboureur (né en 1652 et mort en 1700) avait fait construire, à l'occasion de son mariage le 24 janvier 1679 avec

Gabrielle Bélier du lieu.



5 Porte de grange

On verra au n°15 un peu plus bas, une porte de grange dont le pied droit de gauche est largement chanfreiné, afin de permettre aux voitures à chevaux de rentrer facilement dans la grange sans écorner le mur.



6 Maison de caractère

Au n°13 de la même rue, on voit une maison de caractère (re) construite en 1635, qui présente des lucarnes avec des tablettes moulurées, typiques de cette époque de grande reconstruction après la guerre de Trente Ans à Aubigny comme dans toute la région. Sur le mur du jardin à droite, remarquer la croix votive sur son socle triangulaire pouvant provenir de l'ancienne église, insérée dans ce mur récemment reconstruit.

Par dessus ce mur, on aperçoit au fond du jardin une ancienne chambre à four, qui présente dans son mur pignon une lucarne chanfreinée dans le style du XVIe siècle, avec à sa gauche un corbeau orné d'une chimère, qui provient très probablement de l'ancien chœur de l'église saint-Symphorien d'Aubigny reconstruit au XIIIe siècle.



7 La fontaine-lavoir-guévoir

En prenant le sentier qui longe cette maison, nous nous dirigeons vers la fontaine-lavoir-guévoir située à flanc de coteau, qui a été réhabilitée en 2007 par la commune, dans le cadre d'une opération « Pierre et Terroir » célébrée l'année suivante. Le bâtiment du lavoir construit dans le premier quart du XIXe siècle (avant 1832), est actuellement couvert en tuiles plates, mais était couvert à l'origine couvert en laves. Ce lavoir où l'on pénètre par une porte latérale, est constitué au fond par un édicule abritant la source voûtée en dalles à ressaut, dont le trop-plein se déverse dans une petite auge latérale à gauche, puis d'un grand bassin réservé aux lavandières qui entreposaient leur carrosse sur de grandes tablettes en pierre fichées dans les murs. A l'extérieur, est disposée contre le mur pignon du lavoir une grande auge de pierre destinée à abreuver les troupeaux.

En ressortant, on peut effectuer le tour du lavoir par le haut, ce qui nous permet de surplomber le bassin en pente douce du guévoir situé contre la fontaine à l'extérieur, où venaient boire autrefois les chevaux, et se rafraîchir les pattes, après les durs travaux des champs. Ce guévoir contemporain du lavoir, a été restauré une première fois en 1894 et nettoyé en 2007.



8 La fontaine et l'ancienne école

En revenant sur la « rue de l'abbaye » jusqu'au carrefour de la « rue des vignes », remarquer la fontaine et sa longue auge installée en 1876 le long du mur de l'ancienne école à l'entrée de la « rue des vignes ». Elle comporte une borne fontaine prolongée par un très long bassin de pierre destiné à faire boire les troupeaux, et se termine par un petit bassin servant de rinçoir. Derrière cette fontaine, dans la cour, remarquer le bâtiment d'habitation aujourd'hui privé, qui était autrefois à usage de mairie après 1801 et d'école depuis 1835 (avec logement de l'instituteur), comportant des latrines contre le mur de la cour, immédiatement derrière l'auge de la fontaine. Cette école a été agrandie à l'emplacement de l'ancienne en 1891, par l'entreprise A. Faure de Fayl-Billot, sur les plans de l'architecte-constructeur Alexandre Martin de Montsaugéon. La mairie a fermé en 1959, à la date du rattachement d'Aubigny à la commune à Vaux-sous-Aubigny, et l'école qui ne comptait plus que deux élèves, fermée en 1933.

9 Pignon de maison

Continuant de descendre la « rue de l'abbaye », on s'arrêtera devant le pignon de la maison sise au n°7, qui présente les caractéristiques du XVIIIe siècle : toutes les fenêtres sont à bords moulurés et la fenêtre en haut à droite qui l'est encore plus particulièrement, présente un linteau en doucine surmonté d'un vaste espace avec un cartouche vierge au centre encadré par deux godrons.

10 Maison typique des XVIe-XVIIe siècle

En face un peu plus bas, remarquer la belle maison typique des XVIe-XVIIe siècle aux volets bleus, avec ses dépendances à gauche. Sur celles-ci, la grange la plus à gauche avec son linteau en bois typique des habitations du plateau de Langres, offre sur le montant de droite une pierre d'évier en réemploi avec son écoulement bien visible. A sa droite, on remarque une petite

porte cintrée typique de cette époque, qui a remplacé une remise à l'entrée autrefois couverte par un linteau en bois resté en place.

La maison sise derrière la grande croix avec ses volets bleus, est encore plus caractéristique de la fin du XVIe siècle, avec son pignon sur rue et un niveau d'étage qui dénotent des caractéristiques urbaines qu'on rencontre également à Montsaugéon. Avec ses fenêtres jumelées parfaitement superposées du rez-de-chaussée et de l'étage, elle offre un ordonnancement typique de cette époque, que vient encore renforcer la saillie de la tablette moulurée de l'étage. A droite, on distingue les escaliers d'une entrée de cave à ressauts, protégés à une époque moderne par un édifice en pierre qui a remplacé un four domestique en saillie sur la rue et aujourd'hui détruit, dont on aperçoit encore l'ouverture juste au-dessus de cet escalier.

A gauche de la porte d'entrée, on voit une grande croix votive, érigée en 1860 à la dévotion d'Anne Flocard, aînée d'une fratrie de neuf enfants, devenue religieuse et décédée brutalement hors de Vaux-sous-Aubigny dans sa communauté. La croix a été placée devant la maison de ses parents François Flocard et Claire-Marie Gautherot à leur initiative, comme l'indique l'inscription sur le socle.

11 Maison au N°4

En contrebas au n°4 dans la même rue, remarquer cette modeste maison dont les ouvertures délaardées du rez-de-chaussée ont été modifiées au XVIIIe siècle. Elle présente à l'étage une fenêtre à bords moulurés caractéristique du début du XVIIe siècle, ainsi qu'une niche vide à droite en ogive aux bords chanfreinés de la même époque pour le moins.

12 Ancienne chambre à four

En remontant quelque peu pour s'engager dans la « rue de la Boissière », on peut apercevoir une petite construction sur la gauche face au n°2, une ancienne chambre à four qui présente encore les trois quarts de sa couverture en laves, seule toiture subsistant de ce type dans le village.

On pourra remonter la rue principale jusqu'aux voitures, soit en remontant jusqu'à la « rue des vignes » qu'on empruntera sur 300m jusqu'au château d'eau, avant de tourner à gauche au niveau du calvaire dans un chemin blanc (suivre « circuit des grandes charmes »). Celui-ci vous fera remonter jusqu'au point de vue sous le cimetière, où une table d'orientation indique les sites les plus proches de cet ancien Pays d'Attouar (ou du Haut Gué) vers l'Est, avant de rejoindre l'église.

Mais on peut aussi remonter directement la « rue de l'abbaye » jusqu'à l'église, non sans observer les belles réhabilitations effectuées à Aubigny, dans cette petite bourgade plus que millénaire dominée par son ancienne église autrefois prieurale et paroissiale.

